

POINT d'HÔ

Journal paroissial de Saint-Honoré d'Eylau

CONVERGENCES



SAINT
HONORÉ
D'EYLAU

n° 24

Janvier 2018

FEMMES DANS L'ÉGLISE

PAGE 7

Page 6

**Coworking chrétien :
Bienvenue au Patio !**

Page 12

**À la rencontre de
deux de nos prêtres**



La suite des
Indices Pensables
de BRUNOR

Flashez ce code via votre smartphone (après avoir téléchargé une application de lecture) et accédez aux horaires des messes de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :
64 bis, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00
Fax : 01 45 00 18 68
e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris
accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17h à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

Lundi : Père Matthieu Villemot

Mardi : Père Michel Gueguen

Mercredi : Père Ippolito Zandonella

Jeudi : Père Gabriel Alarcon

Vendredi : Père Bertrand Bousquet

Confessions :

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessionnal) et le dimanche de 17h à 18h15.

POINT d'HO Bulletin paroissial de Saint-Honoré d'Eylau

64 bis avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 - Fax 01 45 00 18 68

Site : www.paroisse-saint-honore.com - e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Père Michel Gueguen

Comité de rédaction : Adeline et Lucrèce Branca, Noèle Dadier, Corinne Fayolle, Laure des Rotours et Bertrand Schneider.

Couverture : © Paroisse Saint-Honoré d'Eylau.

Édition et Publicité : Bayard Service Édition Île-de-France-Centre - 18 rue Barbès - 92128 Montrouge Cedex - Tél. : 01 74 31 74 10.

Secrétaire de rédaction : Faustine Fayette et Clotilde Puvot - Mise en page : Cécile Martin - Création graphique : Arnaud Robinet.

Impression : Chevillon (89) Tél. : 02 37 63 00 44 - Commission paritaire : 54062.

Dépôt légal : à parution - Tirage : 2 500 exemplaires.

POINT d'HO sur nos agendas

Messes dominicales

- 18h30 : (samedi) Église
- 9h30 : Église, place Victor Hugo - avec les sœurs de Bethléem
- 9h30 : Église - Communauté portugaise
- 10h30 : Crypte - Messe des familles - en période scolaire
- 11h : Église - Grand-Messe - Chorale
- 11h30 : Église, place Victor Hugo
- 18h30 : Église - animée par les jeunes

Garderie pour les enfants lors des messes de 10h30 et 11h

Messes en semaine

- 8h : Chapelle Sainte-Thérèse
- 9h30 : Église, place Victor Hugo - avec les Soeurs de Bethléem, du mardi au samedi
- 12h15 : Chapelle Sainte-Thérèse
- 18h45 : Chapelle Sainte-Thérèse - sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

- Chapelle du Lycée Janson de Sailly (20 rue Decamps, 75116) le samedi à 18h, en période scolaire.
- Chapelle Saint-Albert le Grand (38 rue Spontini, 75116) Communauté de langue allemande le jeudi à 18h30, le samedi à 18h30 en français, le dimanche et jours de fête à 11h en allemand
- Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue saint Didier, 75116) Religieuses espagnoles de Marie Immaculée en semaine à 8h en français et le dimanche à 18h en espagnol

La maison
felippa

1^{er} centre français
d'accueil à la journée
pour les personnes âgées

Accompagner leur santé au quotidien

Le partage n'a pas d'âge

Informations & réservation

La maison Felippa // 32 rue George Sand // 75016 Paris

Tél. 01 46 51 26 03 // Email. contact@felippa.fr // Web. www.felippa.fr

BILLETTERIE POUR INDIVIDUELS ET GROUPES • PELERINAGES • GRANDS RASSEMBLEMENTS



BIPEL

Depuis 1990,
une agence de voyages
et de pèlerinages
au service des Paroisses
et Etablissements Scolaires

24 rue des Tanneries
75013 PARIS
Tél. 01 45 55 47 52
bipelparis@bipel.com

www.bipel.com

TERRE SAINTE, ROMA, SAINT PAUL EN TURQUIE, LOURDES, COMPOSTELLE... DES DESTINATIONS QUI FONT VOYAGER L'ÂME

Dans l'espérance

Quand on se prépare au mariage, les deux premiers chapitres de la Genèse sont incontournables. Le Christ les cite pour définir sa position: « *ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas* ».

L'Église, à sa suite, y fait d'incessants retours, pour mieux comprendre l'indissolubilité qui caractérise le mariage chrétien. Commentant ces chapitres, je n'hésite pas à les situer dans l'histoire et notamment à souligner que le premier est plus récent que le second. Le premier chapitre date du VI^e siècle avant notre ère tandis que le second est daté du X^e siècle. Sans doute, le premier a-t-il été composé pour prévenir ce qui pouvait être mal compris dans le second.

Des différences entre premier et deuxième chapitre sautent aux yeux.

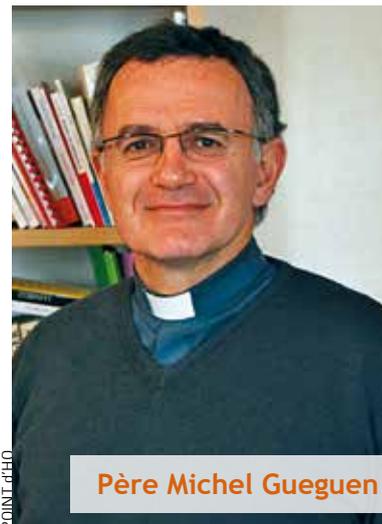
- **Une présentation de Dieu respectant davantage sa transcendance:** il crée par la parole plutôt que par le geste. La parole permet de maintenir la distance.

- **Un Dieu bon:** ce n'est pas que le second chapitre le nie, mais la bonté est un refrain qui scande les jours de la Création: « *Dieu vit que cela était bon* »; et l'auteur veut à ce point la souligner qu'il s'interdit même d'user de la négation. Il faut attendre le deuxième chapitre pour entendre Dieu lui-même dire: « *il n'est pas bon que l'homme soit seul* ».

- **La différence tient surtout dans une présentation équivalente de l'homme et de la femme:** tous deux sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ce sont des êtres parlants; la parole est essentielle pour les définir et définir leurs relations. Ils doivent tendre à une parole efficace, en prise avec le réel. Leur parole est pour le bon (bien)... **Mais la pointe est en fait dans l'égalité de dignité que la Bible leur reconnaît.**

Le fait de situer ces textes dans l'histoire donne à cette affirmation un relief impressionnant: **six siècles avant notre ère, la Bible affirme l'égalité de l'homme et de la femme.** Davantage, nous sommes à un moment où Israël vit en exil à Babylone, confronté à sa puissance et à ses mythes qui la légitiment. Israël va composer son propre mythe de création du monde, ce sera notre premier chapitre. Il s'agit bien sûr d'exprimer sa foi: un seul Dieu créateur, un Dieu bon qui crée un monde bon... **Mais il s'agit aussi de trouver des raisons d'espérer,** des points d'appui qui permettent de transformer sinon le monde, en tout cas la situation des exilés. Un mythe est un récit de l'origine dont le but est de rendre compte de la situation présente. Il ne cherche pas à la transformer, il la justifie au contraire en la fondant dans l'origine, en quelque sorte en toute éternité. Et tant mieux si vous êtes du côté des vainqueurs! Israël va s'écarter de cette compréhension, en introduisant le temps, ce qui est une nouveauté, un temps qui ordonne et construit, un temps qui peut réparer quand on retrouve les principes fondateurs du monde. La reconnaissance de l'égalité entre l'homme et la femme y est ici affirmée comme un principe fondamental pour le faire évoluer.

Vingt-six siècles plus tard, avons-nous progressé? Le monde est-il fait d'autre chose que de convoitises et de jalousies, d'affrontements et de recherche de pouvoir? L'Église peut-elle être un laboratoire en vue d'une évolution de la société? Pour cela, il faudrait qu'elle vive différemment ce rapport. C'est un des propos de notre dossier: quelle est la place des femmes dans l'Église? **Nous avons donné la parole à deux femmes qui, chacune, assument dans l'Église une responsabilité.**



Père Michel Gueguen

“Six siècles avant notre ère, la Bible affirme l'égalité de l'homme et de la femme.”

Comment bien vivre ensemble ?

Pour les chrétiens, c'est en s'aimant les uns les autres qu'on arrivera à bien vivre ensemble. Et c'est aussi le meilleur moyen de rencontrer Dieu dans notre vie de tous les jours.



LUNA, 9 ANS

« Pour les croyants, l'important pour être bien avec les autres, c'est le pardon, l'amour, l'écoute et le partage. »



Une recette de bonheur

Jésus a dit :
« Aime ton prochain comme toi-même. »

Il nous encourage ainsi à agir avec les autres de la même façon qu'avec soi. Comment ? En se mettant à leur place, en essayant de ne pas leur faire ce qu'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent. Et même plus : en étant avec les autres comme on aimerait qu'ils soient avec nous !

EMMA, 11 ANS

« Moi, je ne sais pas si je suis croyante, mais je sais que les chrétiens disent qu'il faut s'aimer les uns les autres, en acceptant nos différences, sans se moquer. »

Un amour sans condition

Pour les chrétiens, Dieu aime chaque homme de manière incroyable ! On peut avoir d'énormes défauts ou se sentir exclu, Dieu nous aime, de toute façon. Être aimé de cette façon-là, cela procure beaucoup de joie et surtout une grande confiance. Et comme l'amour est contagieux, on peut à notre tour aimer ceux qui vivent à nos côtés, quels qu'ils soient, comme Dieu le fait avec nous.

MARGUERITE, 10 ANS

« Jésus a aimé tout le monde... Et nous, on essaie de faire pareil. »



Le chemin vers Dieu

Évidemment, ce n'est pas toujours facile ! Alors Jésus nous a montré l'exemple.

Il faisait attention à tous ceux qu'il rencontrait : les pauvres, les riches, les malades... Pour montrer aux hommes qu'ils étaient les enfants de Dieu, il les traitait comme ses semblables, comme des frères. Grâce à lui, on comprend un peu mieux à quoi ressemble le royaume d'amour et de paix que Dieu nous promet.

QUAND LA PAROISSE ACCUEILLE AU NOM DU CHRIST

Hiver solidaire, troisième saison

Près de 150 paroissiens se mobilisent cette année encore pour Hiver solidaire, afin d'offrir à des personnes en grande précarité et vivant dans la rue, chaleur humaine et repas chaud. De la bonne humeur partagée pour redonner dignité !

Vendredi 8 décembre a été lancée l'édition 2017-2018 d'Hiver solidaire. Une date symbolique, comme celle de la fin de la session, le 19 mars: « entre Marie et Joseph, là où le Christ s'est rendu présent ». Une nouvelle édition qui a été rendue possible par l'engagement de près de 150 paroissiens. À noter que si 100 ont déjà participé à une édition précédente, il y a plus de 40 nouveaux bénévoles. « Cela montre l'intérêt de cette activité, capable de mobiliser, par effet d'entraînement, au-delà même des fidèles » précise Baudouin Marchal, responsable de l'opération.

« Nous avons également inversé nos locaux avec Habits 16. Cela représente une vraie opportunité car nous disposons désormais de trois pièces séparées, deux pour des accueillis et une pour les bénévoles qui passent la nuit avec eux. Le côté dortoir est souvent un repoussoir pour les personnes de la rue. Cela a permis aussi d'augmenter le nombre d'accueillis: nous sommes désormais à cinq ». Les travaux nécessaires à l'accueil ont été confiés à l'association « Aux captifs, la libération », présente sur la paroisse et habilitée à proposer à des personnes en difficulté un chantier professionnel.

Une ambiance familiale et un accueil organisé

« Recréer ce lien qui s'était perdu, voilà notre mission ! » Pour Baudouin Marchal, Hiver Solidaire consiste à « accueillir dans une ambiance familiale et sans condition des gens de la rue », pour leur donner un toit pendant la période de l'hiver et faciliter leur resocialisation. « Les recevoir chaleureusement pour leur permettre de passer à la deuxième étape, c'est-à-dire trouver un toit et du travail et s'assumer totalement ». La chaleur humaine passe par un accueil organisé: il y



a des bienveilleurs et des cuistots, qui accueillent et préparent un bon dîner (cuisine familiale), des anges gardiens qui dorment avec les accueillis, et des matinaux qui arrivent avec du pain frais et préparent un petit-déjeuner consistant. Omar témoigne: « c'est important d'être entouré. L'être humain est fragile et s'il n'est pas entouré, il meurt ». Pierre ajoute: « ici, je me suis senti aimé ». Quant à Victor, un accueilli de la première saison, croisé récemment, il a eu cette attention: « je me souviens des deux plats que vous avez faits ». Et de les décrire en détail...

Témoins de leur évolution

Des personnes accueillies la première année, nous avons gardé le contact avec Victor et Marouane. Depuis, ils sont logés. Marouane vient même de déménager pour un logement plus grand grâce à son travail. De la deuxième année, Maurice et Pierre sont également logés et accompagnés. Mustapha a obtenu un logement dans le 17^e arrondissement. Omar n'a pas eu la même chance: il a demandé de pouvoir bénéficier à nouveau de notre accueil. Il cherche toujours un emploi stable. Il a rejoint cette année Jessie, Kader, Denis et Stéphane.

Bon pour eux, bon pour nous

Le père Mathieu Villemot commente: « C'est une opération de Saint-Honoré d'Eylau qui mobilise toutes les œuvres caritatives de la paroisse et qui fait partie du devoir d'accueil. Cette action nous aide à mieux voir le Christ présent dans le frère. Elle a également servi à resserrer les liens entre paroissiens. Pour certains, c'est un premier engagement plus facile qu'un engagement dans l'évangélisation ». Il précise que c'est la paroisse qui accueille au nom du Christ, ce qui fait porter un autre regard sur l'effet de cette initiative. « Du point de vue des accueillis, cela leur rend une dignité, ils sont à nouveau respectés comme des êtres humains. C'est bon pour eux et pour nous, collectivement. Notre bonne humeur doit être importante pour leur donner chaleur et convivialité ». Cette opération a trouvé un encouragement dans la Journée mondiale des pauvres, voulue par le pape François. ■

Noële Dadier

Infos pratiques

Opération Hiver Solidaire

Contact : Baudouin Marchal - 06 62 03 65 08
 sthohiversolidaire@gmail.com

Coworking solidaire: bienvenue **au Patio** !

150 m², trois salles de réunion, plus de cinquante places de travail... Le Patio, notre nouvel espace de travail solidaire, dédié au coworking et à la domiciliation d'entreprises, est maintenant opérationnel.

Ce mercredi 6 décembre 2017, nous l'attendions depuis longtemps. Nous l'avions imaginé, nous l'avions rêvé. Il représente l'aboutissement de longs mois de réflexion, de chantier, de préparation, de travail pour l'association paroissiale Saint-Honoré d'Eylau. Le jour-J est donc arrivé: l'inauguration du Patio, au 154ter, avenue Victor-Hugo, par le père Michel Gueguen, curé de la paroisse de Saint-Honoré d'Eylau, et Monsieur Jean des Courtis, président de l'association paroissiale, en présence de Monseigneur Thibault Verny, évêque auxiliaire de Paris.

Une inauguration réussie

Futurs clients, partenaires, journalistes, coworkers, député et maire du 16^e arrondissement, ils ont été nombreux à répondre présent à notre invitation et nous les en remercions. C'est dans une ambiance conviviale que s'est déroulée cette inauguration, événement important, car c'est également la date du lancement officiel de la commercialisation, avec mise en ligne du site www.le-patio.paris. Sur 150 m², avec trois superbes salles de réunion donnant sur une cour intérieure végétalisée, le Patio, espace de coworking, offre plus de cinquante places de travail.

Un esprit d'entraide

L'atmosphère chaleureuse du lieu avec sa décoration contemporaine contribuera à faciliter l'entrepreneuriat, en encourageant l'échange dans un esprit d'entraide. Il va permettre aux travailleurs indépendants, mais également aux fragilisés du monde du travail comme les demandeurs d'emploi, de ne pas rester isolés chez eux et de trouver ici un espace de socialisation propre à l'entreprise.

Toutes les fonctionnalités d'un espace de travail moderne sont à disposition avec un haut standing: accessible aux personnes à mobilité réduite, Internet (fibre optique - wifi), photocopies, scan, capacité de restauration légère, presse à disposition, espaces téléphoniques individualisés, location de casiers, possibilité de privatiser les salles de réunion et d'accueillir ses clients/partenaires sur place.

Des tarifs adaptés sont proposés aux personnes en recherche d'emploi, aux associations sans but lucratif, aux créateurs d'entreprise, aux étudiants. Cet espace solidaire vous donnera toutes les chances pour concrétiser votre projet professionnel. Venez rejoindre une ambiance de travail bienveillante ! ■

Corinne Fayolle,
corinne@le-patio.paris



© Corinne Fayolle

Photo du haut : Jérémy Redler, adjoint au Maire, Jean des Courtis, Mgr Verny, père Gueguen. Photos ci-dessus : salles de réunion modernes et équipées.

Infos pratiques

154 ter, avenue Victor Hugo (Paris 16).
<http://www.le-patio.paris/>
Contact : 01 45 05 65 20
contact@le-patio.paris

LAMARTINE

La Culture de l'Excellence

Librairie - Papeterie - Cadeaux

118, rue de la Pompe - 75116 Paris
Tél.: 01 47 27 31 31 - Fax: 01 47 04 63 02
lamartine@lamartine.fr - www.lamartine.fr

au service de la liturgie



Art religieux, aubes, tabernacles,
calices, étoles, chasubles,
statues, chapelets,
Images, missels, icônes

www.au-service-de-la-liturgie.fr
www.soeursdudivinmaitre.fr

8, rue Madame - 75006 PARIS - Tél. 01 45 48 53 03
E-mail : liturgieap@wanadoo.fr

Heures d'ouverture : 10h à 18h sauf le lundi : 14h à 18h



Corinne MERCIER/CIRIC

**DOSSIER
RÉALISÉ
PAR ADELINE
BRANCA**

Le christianisme affirme la dignité de la femme à l'égal de celle de l'homme. Mais celle-ci, dans l'Église, est-elle à jamais cantonnée au rôle de «*premier témoin de la Résurrection*»? Tandis que le pape François vient de nommer à des postes importants du gouvernement de l'Église deux femmes laïques, mariées et mères de famille, il nous a paru intéressant d'entendre ce que des femmes ont à dire sur ce sujet. Nous donnons la parole à deux d'entre elles : Anne-Marie Pelletier, mariée, mère de famille, universitaire, docteur en sciences des religions, qui a écrit pour le pape François les méditations du chemin de croix de l'an dernier, et Marie Laetitia Calmeyn, vierge consacrée, docteur en théologie et professeur aux Bernardins.

FEMMES EN ÉGLISE

La reconnaissance mutuelle : une relation à cultiver et à éduquer

Pour Anne-Marie Pelletier, les relations homme-femme, notamment dans l'Église, sont une réalité à évangéliser. Par la grâce du baptême, en prenant Jésus pour modèle, la femme et l'homme peuvent avoir une relation ajustée, renouvelée, dans une estime mutuelle, qui dépasse les clivages d'état de vie et de sexe.

“ L'actualité du moment nous le rappelle : la relation entre hommes et femmes est le lieu du meilleur et du pire. Dès le début du livre de la *Genèse*, ce face-à-face fondateur de notre humanité, est évoqué sous le signe du « très bon ». Mais aussi, dès les versets suivants, il est montré aux prises avec bien des obscurités et des violences. Celles-ci ne doivent pas annuler la grande affirmation originelle, celle de la bénédiction que Dieu prononce sur notre humanité sexuée. Il reste qu'aujourd'hui, la reconnaissance mutuelle de l'homme et de la femme est une relation à cultiver et à éduquer. Disons, en disciples du Christ, que c'est une réalité à évangéliser, à exposer à la puissance de recréation qui va avec la grâce baptismale.

L'Évangile témoigne de ce qu'est cette relation vécue dans la justesse de sa recréation.

Le sacerdoce baptismal l'emporte sur tout

Pourtant, nous sommes dépositaires d'une Écriture et d'une tradition qui devraient être un puissant levier en la matière. L'histoire chrétienne est jalonnée de figures féminines qui l'ont édifiée et illustrée au même titre que les hommes. Et l'Évangile témoigne de ce qu'est cette relation vécue dans la justesse de sa recréation. Il montre comment Jésus honore, célèbre les femmes qu'il rencontre. Comment il les voit d'un regard libre et clair. Comment il les reconnaît dans leur capacité d'aimer jusqu'au bout, telle la veuve du temple déposant tout ce qu'elle a pour vivre, tel le petit groupe qui l'accompagne dans sa passion. C'est pourquoi d'ailleurs ces femmes sont les premières à recevoir le message de sa résurrection.

Les premières à être constituées apôtres des apôtres, comme il est dit de Marie-Madeleine.

Certes, nous le savons, dans l'institution ecclésiale, le *sacerdoce ministériel* est réservé aux hommes. Mais n'est-ce pas pour les femmes l'occasion ou jamais de signifier que le *sacerdoce baptismal* l'emporte sur tout. Qu'il est la plénitude du don de Dieu, la fine pointe de l'Évangile. La vocation insurpassable, que le sacerdoce ministériel a précisément pour mission de servir. Ne serait-ce pas en méditant cette réalité que nous pourrions promouvoir l'estime mutuelle, faire grandir la confiance, susciter un partage juste de la parole et de l'autorité dans nos communautés ? » ■

L'Église encore masculine dans ses pratiques

Cette relation homme-femme est concernée par la conversion – ce passage des ténèbres à la lumière – qui doit occuper tout au long une vie de chrétien. Or, le pas initial est ici de consentir à une première vérité. Ce n'est pas sacrifier à un féminisme partisan que de reconnaître en effet que le regard porté sur les chrétiennes dans nos communautés, est souvent problématique. Plus d'une fois, celles-ci ne recueillent qu'une condescendance plus ou moins hautaine, voire méprisante, alors même qu'elles sont à la tâche, assurant la présence quotidienne de l'Église à notre monde. De même que, silencieusement et activement fidèles, nombre d'entre elles sont dans le labeur, aux points de fractures des sociétés. Le discours du magistère, depuis le pape Jean XXIII jusqu'au pape François, a beau avoir le souci insistant d'honorer les femmes, l'Église reste profondément masculine dans ses structures mentales, donc aussi dans ses pratiques et, singulièrement, dans l'exercice de l'autorité. Pas sûr que nous ayons vraiment réglé leur compte à quelques pensées misogynes tenaces, à une image dévoyée de la femme prétendument accréditée par la *Genèse*, à des préjugés qui relèvent plus d'une sacralité païenne que de la liberté de l'Évangile.

Lectures pour aller plus loin



• **Le signe de la femme**, Anne-Marie Pelletier, éditions du Cerf, collection Epiphanie, 2006

Anne-Marie Pelletier a reçu en 2014 le prix Ratzinger pour ses travaux concernant l'exégèse mais aussi l'histoire des femmes dans le christianisme.

La femme se trouve très intimement associée au salut de Dieu

Marie Laetitia Calmeyn nous invite à relire la relation homme-femme à la lumière de l'histoire du salut.

“**Q**uand on enseigne en théologie, on peut être confronté à la perplexité de séminaristes ou de prêtres face au langage de la femme, qui a plus immédiatement tendance à intégrer la corporéité, le vécu. Nous pouvons les rassurer en leur disant que leur étonnement est l'expression même d'un salut à l'œuvre. Si la relation homme-femme a été abîmée, obscurcie par le péché, l'œuvre de la grâce s'y révèle aussi.

En Dieu, l'altérité est chemin de communion

L'être humain n'est pas seulement issu de ses parents, il est voulu et donné à lui-même par son Créateur. Cette origine, cette situation par rapport au Créateur, lui donne de pouvoir quitter son père et sa mère. À partir de sa relation au Seigneur, l'être humain peut découvrir et contempler ce don qu'est l'autre, et par là même le don qu'il est pour lui-même, sa propre humanité : non seulement son être homme ou femme mais, plus profondément, cet homme qu'il est ou cette femme qu'elle est, un être personnel.

À l'inverse, l'homme et la femme séparés de Dieu ne perçoivent plus le don qu'ils sont l'un pour l'autre et pour eux-mêmes, ils se défient l'un de l'autre. Hors de Dieu, l'altérité n'est plus perçue comme un chemin d'accès à la communion, à ce surcroît de vie, qui dans l'ordre de la création s'exprime à travers le don de l'enfant. À cause du péché, l'altérité perd son sens originel, devient un lieu obscur dont on se défend, dont on a honte, une différence qu'il faut effacer en la maîtrisant, en la convoitant. Si ces conséquences du péché sont révélées, par exemple dans le livre de la Genèse, c'est parce qu'il n'y a qu'à la lumière de Dieu qu'on peut les porter, c'est-à-dire en demeurant en relation avec le Seigneur qui nous rejoint plus profondément que le péché, qui se rend présent au cœur des conséquences du péché, jusqu'à les faire siennes.

De la complémentarité de l'homme et de la femme à la «contemplarité»

Cette présence de Dieu à sa créature s'exprime notamment dans «*les douleurs de l'enfantement*». Le Seigneur en est étonnamment présenté comme

l'auteur, puisqu'il dit «*Je multiplierai les peines de tes grossesses*» (Gn 3,16). Touchant l'origine même de la vie, il s'agit de la conséquence la plus profonde, la plus difficile à porter. C'est sans doute pourquoi le Seigneur en réalité s'y rend présent. La femme se trouve ainsi très intimement associée au salut de Dieu. Par l'incarnation, la Vierge Marie témoigne du consentement entier de la femme à ce salut. Nous percevons ainsi à la lumière du livre de la Genèse comment la femme marquée par les peines de l'enfantement peut aider à reconnaître ce salut auquel elle consent intimement.

Elle pourra ainsi par sa présence, ses gestes, sa parole, inviter le séminariste ou le prêtre à se laisser configurer toujours davantage à ce salut qui se fait chair, au Christ. La relation ne s'exprime plus alors seulement en termes de complémentarité, mais plutôt — oserais-je un mot nouveau — en termes de «contemplarité». Il s'agit de contempler la façon dont on peut se laisser configurer au sacerdoce du Christ, la femme autant que l'homme y étant plongée par le baptême (ce qu'on appelle le sacerdoce commun des fidèles ou sacerdoce baptismal). Quand l'homme et la femme se situent ainsi l'un vis-à-vis de l'autre à la lumière de l'unique sacerdoce du Christ, ils recueillent pour le monde, la Vie de Dieu et peuvent la faire croître à travers les différentes sphères de la société.

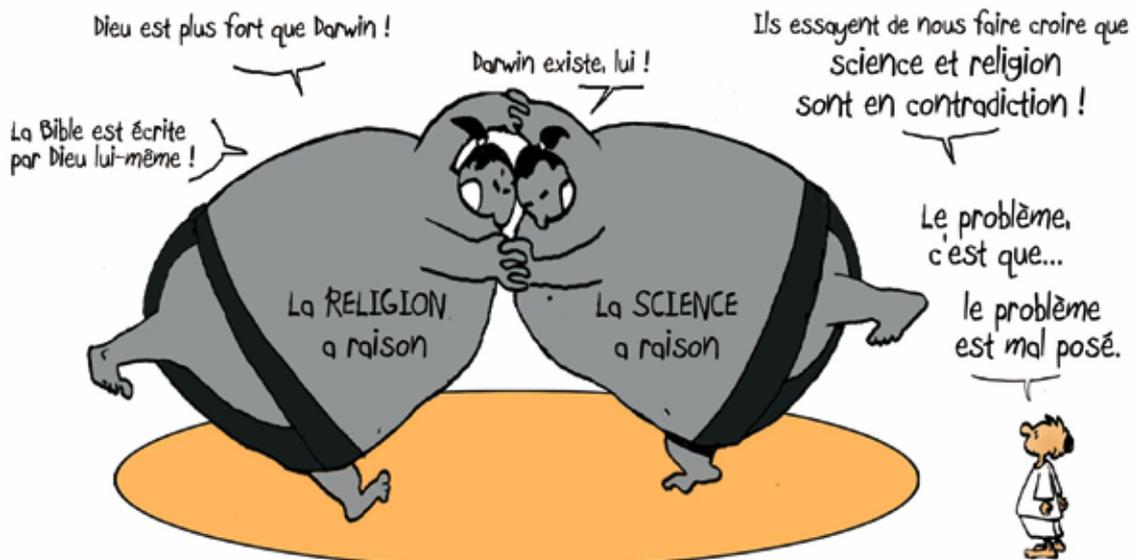
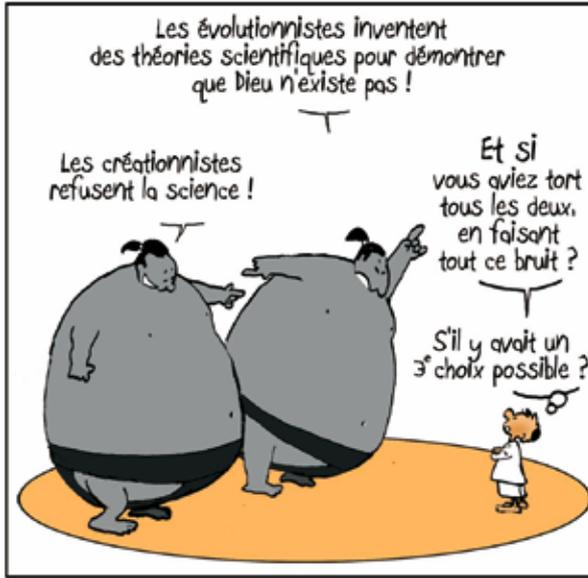
La relation homme-femme est essentielle au cheminement vers le sacerdoce, quand elle est vécue dans la liberté, permettant à l'homme d'accéder de plus en plus à toutes les dimensions de son humanité. Le discernement féminin a dans ce chemin une place singulière. C'est ce que nous donnons à voir les femmes entourant Jésus dans les Évangiles ». ■

L'homme et la femme séparés de Dieu ne perçoivent plus le don qu'ils sont l'un pour l'autre.

Lectures pour aller plus loin



• **Amoris Laetitia, À la lumière de la Parole de Dieu**
Marie Laetitia Calmeyn,
éditions Parole et Silence, 2017



Ami lecteur, avant de tourner la page, saurais-tu dire pourquoi le problème est mal posé ?

la BD de Brunor "Les indices pensables"

Le problème est mal posé car en réalité, les deux adversaires ne sont pas situés sur le même plan.

Il s'agit de comprendre que science et philosophie sont voisins, mais sur deux plans différents...

ÉTAGE RELIGIONS ET PHILOSOPHIES

Chacun doit rester sur son terrain.

... ou deux étages si vous préférez... (Ici : le jaune et le vert)

ÉTAGE SCIENCES ET EXPERIENCES

Tant que chacun reste à son étage, tout se passe bien.

Chacun doit rester sur son terrain.

Les difficultés ont commencé au moment où ils ont chacun voulu entrer par **effraction** dans le domaine de l'autre :

Le créationniste a déclaré que les sciences se trompaient comme au temps de Galilée.

ÉTAGE RELIGIONS ET PHILOSOPHIES

RATTAKKK

C'est l'erreur d'interprétation que reconnaissait le pape Jean-Paul II (page 9).

De son côté, l'évolutionniste avait tenté de changer d'étage en **TRANSFORMANT** un fait scientifique en théorie philosophique.

ÉTAGE SCIENCES ET EXPERIENCES

Il change d'étage à l'instant où il déclare qu'un fait scientifique comme l'évolution est la **PREUVE** que Dieu n'existe pas. Car le fait que les espèces évoluent n'a pas de rapport avec la question de l'existence d'un Créateur.

L'évolution ne prouve rien : l'évolution est ce qu'il faut expliquer.

Dès qu'une théorie scientifique est transformée en interprétation philosophique, elle cesse d'être scientifique. Elle devient discutabile comme toute interprétation.

ÉTAGE RELIGIONS ET PHILOSOPHIES

A présent, il n'y a plus personne à l'étage scientifique !... Cela n'a jamais été un débat scientifique.

ÉTAGE SCIENCES ET EXPERIENCES

Les évolutionnistes ne peuvent pas prouver scientifiquement qu'il n'y a pas de Création. Les créationnistes rassurés peuvent donc reconnaître les découvertes des sciences et se demander si les 6 jours de la Création ne sont pas des grandes étapes symboliques...

Car de toute façon, la question de Dieu n'appartient pas au domaine des sciences...

À la rencontre de **deux de nos prêtres**

Le père Gabriel Alarcón et le père Augustin Bourgue sont tous deux engagés dans des études. Le premier achève les siennes cette année, le second les commence. Découverte du parcours de chacun, de leur vocation et de leurs missions respectives dans notre paroisse.

À LA DÉCOUVERTE DU CHANT GRÉGORIEN

Le père Gabriel Alarcón

Le col romain ? Le père Gabriel Alarcón évite parfois de le porter, soucieux de ne pas marquer une différence avec son interlocuteur, et surtout désireux de ne pas s'imaginer lui-même, par ce signe distinctif, supérieur à son prochain. Ce n'est vraiment pas l'arrogance qui caractérise ce jeune prêtre de 34 ans, originaire du département de Huila, au cœur montagneux et agricole de la

Colombie, séminariste à 17 ans, et prêtre depuis le 29 novembre 2008.

Il a exercé localement différentes fonctions pastorales (respon-

sable des vocations, vicaire, puis curé d'une petite paroisse rurale pendant deux ans) avant que l'évêque de Garzón ne décide de l'envoyer en France avec pour mission d'aller apprendre (et d'introduire dans son pays) les éléments du chant grégorien, actuellement absent de son diocèse.

Ce n'étaient pas ses connaissances (alors inexistantes) de la langue française qui le désignaient pour cette mission, mais son goût pour la musique (notamment l'exercice de la guitare ; sans doute aussi sa curiosité intellectuelle).

Un prêtre étudiant en liturgie et en musique

Il est donc arrivé à Paris, voici bientôt deux ans, d'abord hébergé par le Chœur grégorien de Paris, puis aux Missions étrangères de Paris, apprenant ainsi le français, qu'il parle aujourd'hui parfaitement. Depuis septembre 2016, il est prêtre en mission d'études, dans notre paroisse.

Que fait-il à Saint-Honoré d'Eylau ? Il travaille ! Il vient de finir l'apprentissage théorique et pratique du grégorien ; en même temps, il devrait également venir au terme de ses études de licence canonique de liturgie et de musique liturgique à l'Institut catholique. Mais il est aussi responsable de plusieurs messes en semaine, de l'accueil paroissial le jeudi, et de la soirée d'adoration, le mercredi.



POINT d'HO

Son regard sur la France

Sa plus grande surprise, en France et plus particulièrement chez nous ? Les églises pleines ! Car l'image de la France, en Amérique du Sud notamment, est celle d'un pays athée, où les églises sont vides... Même si la réalité n'est pas partout ni toujours la même, réjouissons-nous de ce que l'image soit fausse... Nous-mêmes, n'imaginons-nous pas la Colombie comme une terre exclusivement faite de drogue et de violence ? Les voyages ont du bon pour rectifier les idées reçues, pour les prêtres comme pour les paroissiens, et le Père forme le vœu qu'après son départ, la paroisse puisse continuer à accueillir d'autres prêtres étrangers. ■

Patrick Stérin

Envoyé en France par son évêque, il a pour mission d'introduire le chant grégorien dans son pays, la Colombie.

Entre nous...

Quel est votre plus grand bonheur de prêtre ?

Le sacrement de réconciliation ! Confesseur, on peut avoir à connaître des problèmes graves, qui nous dépassent, et dont on sent que seul, on ne saurait les résoudre... Et, providentiellement, l'Esprit Saint vient toujours souffler au prêtre les paroles qui vont calmer, soulager, guérir.

Quel regard portez-vous sur le pape François ?

C'est un homme simple, accessible, que sa fonction n'éloigne jamais de son interlocuteur ; à mon humble niveau, c'est tout ce que je souhaite être.

ETUDIANT ET ENSEIGNANT EN THÉOLOGIE MORALE ET SOCIALE

Le père Augustin Bourgue

C'est un Parisien de (et depuis) 37 ans! Le père Augustin Bourgue est même un enfant du 16^e arrondissement. Il a grandi du côté de la Porte de Saint-Cloud, à l'ombre de l'église Sainte-Jeanne de Chantal dans une famille croyante, pratiquante, priante et active. Ses parents ont été membres de la communauté de l'Emmanuel et son père est diacre depuis 1999.

Viennent ensuite le scoutisme, puis « Franklin », avec la rencontre de plusieurs prêtres jésuites, et la découverte simultanée du rugby, de la voile et du théâtre. Le jeune homme, plus amateur de sciences physiques que de maths, poursuit ses études à « Ginette », ce qui lui permet d'intégrer une excellente école d'ingénieurs, l'école Centrale, et d'entamer une carrière professionnelle chez un grand constructeur automobile français, PSA-Peugeot.

De la vocation d'ingénieur à la vocation sacerdotale

Une première retraite spirituelle, à l'âge de 18 ans, amène Augustin à penser que la « vocation » n'est peut-être pas là où se dirigeraient beaucoup de jeunes et brillants

ingénieurs. Alors, à 25 ans, après une nouvelle retraite spirituelle, il fait le choix d'entrer au séminaire, avec un an à la Maison Saint-Augustin à Paris, en même temps qu'il rencontre les Frères missionnaires de la Charité. Il est ensuite envoyé à Bruxelles pour étudier la philosophie et la théologie pendant un long séjour de cinq ans.

C'est à Saint-Honoré d'Eylau qu'il est ordonné diacre en septembre 2012, « *souvenir lumineux et joyeux* ».

C'est à Notre-Dame de Paris qu'il est ordonné prêtre le 29 juin 2013, au lendemain d'une dynamique interview par Yves Calvi sur RTL... Il célébrera sa première messe à l'église Notre-Dame-des-Champs. Ses fonctions de vicaire l'amèneront durant trois ans à Saint-Lambert de Vaugirard, aux côtés du père Callies, notre précédent curé.

Une thèse à écrire, et des cours à donner

Pendant ce temps, il poursuit ses études... Il détient une maîtrise canonique de théologie à la Faculté Notre-Dame, en théologie morale sociale (2014). Alors qu'il est devenu depuis septembre dernier vicaire à Saint-Honoré d'Eylau,



POINT d'HO

il prépare une thèse (ouvrage dont le directeur est le père Frédéric Louzeau), toujours en théologie morale sociale. Le sujet de sa thèse lui tient à cœur: « L'unité nationale, en France, et au-delà. Regard et rôle de l'Église dans la réalisation de l'unité des humains » L'écriture de cette thèse devrait l'occuper encore trois ou quatre ans, retardant, sans doute, l'apprentissage de l'arabe qu'il a entamé lors de voyages en Jordanie, en Syrie et au Liban, dans une communauté de personnes handicapées au sein de l'organisation Anta Akhi.

Étudiant, il enseigne aussi, dans le cadre de l'École Cathédrale et de la Faculté Notre-Dame: « Questions de morale sociale », évidemment... À Saint-Honoré, il est responsable de la messe des familles, le dimanche à 10h30; il est aussi aumônier d'une dynamique équipe d'étudiants, au sein de l'université Paris-Dauphine. ■

P. S.

Entre nous...**Quelle est votre principale préoccupation ?**

L'indifférence, particulièrement dans la vie paroissiale, qui doit être vie fraternelle, d'attention mutuelle: « *Méconnaître son voisin de banc est un non-sens théologique* ».

Quel est votre plus grand bonheur ?

Être, lors de la confession, témoin et instrument du pardon de Dieu, expérience de résurrection, et pour ce prêtre, source inépuisable de joie...

UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE JERUSALEM Une soirée d'excellence

Le 4 décembre dernier, la crypte de Saint-Honoré d'Eylau ouvrait ses portes pour accueillir les Amis de l'Université Hébraïque de Jérusalem, pour leur gala annuel. Ce gala réunissant cette année 400 convives est l'occasion de remettre le Prix Scopus des Amis français de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

L'Université Hébraïque de Jérusalem (UHJ) a été fondée en 1918 à l'initiative d'Albert Einstein, Martin Buber, Sigmund Freud et Chaïm Weizmann. Elle dispense son enseignement et développe des programmes de recherche dans tous les domaines : sciences, mathématiques, médecine, sciences humaines, sciences de l'environnement et de l'agriculture, droit... Fidèle à l'esprit de ses fondateurs, l'Université se donne pour mission, depuis un siècle, de repousser les limites du savoir et d'agir pour le devenir de l'Homme dans une vision humaniste et universelle. Elle incarne l'excellence en Israël et dans le monde.

Au cours du gala, le Prix Scopus des Amis français de l'Université Hébraïque de Jérusalem a été remis à Thierry Marx, chef émérite et gastronome scientifique, pour honorer son engagement en faveur de l'éducation et de la recherche, sa vision humaniste et son sens de l'excellence qui font écho aux valeurs de l'Université hébraïque de Jérusalem. Ce Prix est la plus haute distinction décernée à travers le

monde à une personnalité engagée dans des actions culturelles, éducatives ou sociales ayant marqué la société de son empreinte.

Dans son discours d'ouverture, Maître Michèle Anahory, présidente de l'UHJ-France a salué avec émotion la présence du père Gueguen et évoqué les études de mathématiques de ce dernier à l'Université de Jérusalem. La présence du père Gueguen à la table d'honneur aux côtés de Beate et Serge Klarsfeld, du grand Rabbin de France, Haïm Korsia, du Président de l'Université, le Professeur Asher Cohen, est un beau symbole incarnant le message de pluralisme et dialogue cher à l'Université hébraïque de Jérusalem, qui est heureuse de compter le père Gueguen parmi ses prestigieux alumni. ■

Catherine Belais,
déléguée générale UHJ-France

Université Hébraïque de Jérusalem
106 rue de Longchamp
75116 Paris - FRANCE
www.ffhu.org



Le chef étoilé Thierry Marx, lauréat du Prix Scopus et le père Gueguen.

Une rencontre providentielle

« Ce gala récompense une personnalité d'exception et lève des fonds pour développer une recherche universitaire correspondante. Cette année, Thierry Marx était honoré et il s'agissait de soutenir un nouveau laboratoire cherchant à produire une alimentation apportant de meilleurs nutriments, tout en respectant davantage le sol.

Ce n'est pas seulement comme ancien agronome que j'étais intéressé par cet événement, ou comme partisan d'une agriculture respectueuse de la nature. J'ai été étudiant dans cette université, à la fois en mathématiques – j'étais alors ingénieur, et ensuite en hébreu et en exégèse – j'étais devenu séminariste, puis prêtre. C'est par les Amis de l'Université Hébraïque que j'ai pu me rendre pour la première fois à Jérusalem. De cette expérience est né le désir de travailler à de meilleures relations entre Juifs et Chrétiens, dont une des réalisations pratiques sont les rencontres mensuelles que nous avons avec le Rabbin Philippe Haddad autour de textes de l'Écriture. Ce fut pour moi une belle surprise que cette rencontre, mieux, une rencontre providentielle, selon les mots de la Présidente des Amis de l'Université. » Père Gueguen

École Saint-François
Etablissement catholique sous contrat

MATERNELLE - PRIMAIRE
- Méthode de lecture syllabique
- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS
Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72

Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr> - E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr

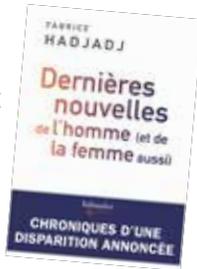
16'ELECT

Vente d'ampoules tous types
Reproduction de clés de sécurité
Réparation de luminaires • Piles, petits outillages...

☎ 01 47 27 80 61 - ✉ seize.elect@orange.fr
167, rue de la pompe 75116 PARIS

DERNIÈRES NOUVELLES DE L'HOMME (ET DE LA FEMME AUSSI)**Fabrice Hadjaj**, Ed. Tallandier
350 pages, 18,90 euros

Recueil de chroniques stimulantes et nourrissantes (parues dans le journal italien *L'Avenire*), cet ouvrage de Fabrice Hadjaj, philosophe et grand amoureux de l'Homme, va vous réveiller. Profondément attaché à sa filiation divine, il observe notre monde progressiste et sa soif de liberté, superficielle et technologique. Culte de la performance, consommation à outrance... L'homme, animal fini, ne s'émerveille plus devant la nature dont il ne souhaite qu'augmenter le rendement, améliorer la productivité, s'affranchir de la finitude. Sans déclinisme, Hadjaj croque avec mordant et tendresse la faiblesse humaine en quête de souveraineté et d'éternité... artificielles.

**JE M'APPELLE MARIE****Elisabeth Bourgeois**, Ed. Cerf
208 pages, 16 euros

Marie? Une jeune fille comme les autres, la grâce en plus. La grâce? Oui, celle qui prépare, celle qui façonne, celle qui ouvre le cœur, celle qui fait aimer, celle qui fait dire oui. Ce très beau roman d'Elisabeth Bourgeois narre la vie de la jeune Marie, issue d'une famille traditionnelle de Galilée, où la vie quotidienne et la prière ne font qu'un. Dans la confiance et l'abandon, Marie s'est laissée choisir, conduire, aimer... et transpercer. À travers sa vie offerte à la volonté de Dieu, le lecteur découvre aussi Jésus dans toute son humanité, enfant, jeune et adulte. Très fidèle à l'Évangile, sans fioriture ni ornement, ce récit parle au cœur et touche par l'humilité et la simplicité auxquelles Dieu invite chaque homme.

POINT
d'HO
Coup de coeur**L'anticonformisme et la liberté**

« Pas facile, pas facile » comme l'a si justement et humblement exprimé le pape François au terme de l'un des douze entretiens qu'il a accordés à l'intellectuel français, Dominique Wolton. Pendant un an, les deux hommes ont échangé, dialogué, partagé librement au Vatican, tels deux amis, autour de l'engagement social et politique de l'Église dans l'histoire et dans le monde actuel. À l'heure de la mondialisation, de l'hypercommunication où tout est visible, le bon comme le mauvais, la pauvreté comme l'opulence, le chercheur français souhaitait comprendre si l'Église est un acteur politique, une institution sociale, ou bien un guide dans la foi, une lumière pour discerner, pour bâtir des « ponts ». Les deux pieds dans l'histoire, héritier d'une multi-culture sud-américano-européenne et de l'enseignement jésuite, le pape est un homme de vision à la fois large et pointue. Rien ne pourrait échapper à son analyse, ou plutôt à son regard acéré, où l'appel au bonheur de l'homme est eschatologique, de toute éternité, y compris dans notre monde contemporain, connecté, rapide visible mais débordant d'incompréhensions... La clé? L'humilité. Car « Dieu communique en s'abaissant ». Alors philosophie, politique, société... Tout procède de la foi, de la miséricorde, Dieu invite en permanence l'homme à se donner, François, avec son art de la formule, ne cessera de l'annoncer, à temps et à contre-temps...

Pape François, politique et société, rencontres avec Dominique Wolton,
Éditions de l'Observatoire, 418 pages, 21 euros




DEVAL
Père & fils

PLOMBIER
Déplacement et devis offerts pour les paroissiens
☎ 01 40 30 40 75
URGENCE OU SUR RDV 7H30 A 23H00
167, rue de la Pompe
75016 Paris



MOKUS
L'ÉCUREUIL

SERT À BOIRE ET SES PIZZE FAITES MAISON
DE 12H À 23H TOUS LES JOURS AU 116 AVENUE
KLÉBER À PARIS AU MÉTRO TROCADÉRO
ET RÉPOND AU 01 42 56 23 56



CCO Public Domain

Ô Mère Bien-Aimée,

vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention.

Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ; tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la lumière et dans l'amour, emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux.

Que rien ne puisse jamais troubler notre paix ni nous faire sortir de la pensée de Dieu, mais que chaque minute nous emporte plus avant, dans les profondeurs de l'auguste Mystère, jusqu'au jour où notre âme, pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel amour et dans l'Unité.

Prière de Marthe Robin



ÉLECTRICITÉ
Déplacement et devis offerts pour les paroissiens
☎ 01 40 30 40 75
URGENCE OU SUR RDV 7H30 A 23H00
167, rue de la Pompe
75016 Paris



PASSY SAINT HONORÉ
Lycée catholique d'enseignement secondaire et supérieur
Bac STMG / ST2S / ES-L-S / Horaires aménagés
Pôle supérieur : BTS Tertiaire, Licence, CP et Bachelor
www.passy-st-honore.eu
117 avenue Victor Hugo, 75116 PARIS
01 53 70 12 70

**LA DROGUERIE
DU MARCHÉ DE PASSY**

Sylvia et Michel
A votre service

Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
01 42 24 72 12
M^oLa Muette ou Passy
www.ladrogueriedumarche.fr - misy11@yahoo.fr

GERSON
ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

**MATERNELLE - ÉCOLE
COLLÈGE - LYCÉE - BAC S & ES
Accueil enfants précoces**



31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00
www.gerson-paris.com